



Particularités stylistiques dans Le procès-verbal de Le Clézio

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Yasser Gad Saady Abdallah

Étudiant-chercheur au département de français à
la Faculté des lettres à l'Université d'Asswan

DOI: 10.21608/QARTS.2023.186010.1586

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد 58 - يناير 2023

الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة ISSN: 1110-614X

الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية ISSN: 1110-709X

<https://qarts.journals.ekb.eg>

موقع المجلة الإلكتروني:

Particularités stylistiques dans Le procès-verbal de Le Clézio

Résumé :

Le Clézio est un écrivain multiculturel, il écrit en déplacement, il a visité de nombreux pays, il parle entre trois et quatre langues étrangères. En rédigeant ses livres, il combine les mots entre eux et les cultures entre elles. son œuvre littéraire porte la marque des recherches formelles du Nouveau roman. Il existe souvent des points communs entre sa vie personnelle et le choix de ses mots. Dans son style, il varie entre les figures de rhétoriques. Il synthétise parfaitement ses phrases et ses idées. Il recourt à des tournures longues pour forcer le lecteur à ralentir, à se concentrer sur la morale de son écriture.

Quand il s'exprime, il fait très souvent référence à la nature et à l'errance, en plus, il recourt à la solitude en isolant ses personnages du monde d'en bas. Il reprend sciemment les mêmes champs lexicaux. Il utilise des dialogues entre les personnages dans son récit pour que son lecteur vive les événements authentiques.

Parmi les figures que Le Clézio utilise le plus, on trouve l'énumération, la comparaison et la répétition. Il les utilise tout au long du roman. On va traiter ces procédés dans cette recherche qui s'intitule (quelques figures de rhétorique).

Mots clés : (Procédés stylistiques, comparaison, énumération, personnification, antithèse).

Introduction

En général, les écrivains emploient les figures de style pour rendre leurs écritures plus belles. Les procédés littéraires sont scindés à des catégories. On les utilise pour l'enrichissement de la langue.

Ce chapitre a pour objet de mettre l'accent sur les figures de rhétorique que Le Clézio a utilisées le plus tout au long du roman.

L'écrivain a recours à l'énumération et à la répétition. Comme il a fonctionné aussi la comparaison et la personnification. Il a d'ailleurs employé l'antithèse pour renforcer ses images. Il en est ainsi avec d'autres formules.

Dans ce faire, on va définir ces expressions avec des exemples tirés du roman. On va même montrer l'importance de chacun de ces procédés. Finalement, on n'oublie pas de faire référence à des citations qui relient entre l'auteur et son utilisation de ces figures.

Les figures de style :

C'est une manière d'écriture qui permet de rendre le texte plus expressif ou bien c'est un procédé linguistique qui permet de créer un effet de sens ou bien une impression chez le lecteur. Elles sont des phénomènes linguistiques qui permettent de soutenir une idée avec efficacité, avec une expressivité décuplée. Elles sont très utilisées dans le but de convaincre son interlocuteur ou le séduire :

«Ce sont des procédés linguistiques qui ajoutent une dimension par rapport à l'expression la plus plate qui soit. Ce sont des techniques verbales qui permettent

de dépasser le niveau zéro de la parole, et de produire des sensations fortes sur notre auditoire.»¹

Les figures de style sont scindées à des catégories et chaque catégorie comprend un certain nombre de ces procédés. Dans ce chapitre, on va mettre l'accent sur quelques-uns.

L'énumération :

C'est une figure de style qui consiste à énumérer. C'est-à-dire à donner un à un plusieurs éléments. Elle consiste à aligner un grand nombre de mots ou de groupe de mots de même nature et de même classe grammaticale, de manière à insister sur l'idée exprimée. Les éléments juxtaposés doivent être séparés par une virgule. La dernière virgule peut parfois être remplacée par la conjonction de coordination (et). Au lieu de (et) on peut employer le coordonnant (ou) devant le dernier mot. On liste des choses l'une après l'autre, pour éviter la répétition dans les phrases :

«Énumération : Le terme désigne une figure de style. Elle consiste à énoncer au moins trois éléments constitutifs d'une chose ou d'une idée.»²

Dans l'extrait suivant il y a une énumération. On y trouve une suite de mots relatifs à la fois au corps humain et à un seul verbe conjugué, c'est le verbe (s'essuyer) pour éviter la répétition :

«Il tira de la poche de son pantalon un mouchoir, et s'essuya ostensiblement la poitrine, les avant-bras, la base du cou et les aisselles.»¹

¹- Martinie (Valentin), Figures de style : De La Fontaine à Booba, Paris, Iggybook, 2018. P.3

²- Claire (Augereau), Estelle (Abattu), Max (Hardt), Eric (Manguelin), Simon (Merle), Vincent (Puymoyen), Spécialité Humanités, Littérature et Philosophie, Paris, Ellipses, 2022. P.18

Dans l'exemple suivant il y a une énumération, donc, on voit ici trois actions, ce sont des verbes conjugués au passé simple. On remarque aussi que les trois propositions sont séparées par une virgule et qu'il existe le coordonnant (et) devant la dernière phrase énumérée. Tout ça pour ne pas répéter le même sujet qui est (Adam) et qui fait les mêmes actions :

«Adam prit le paquet, la remercia, et commença à fumer.»²

La production littéraire de Le Clézio est prolifique. Dans Le procès-verbal, l'écrivain a utilisé l'énumération tout au long du roman :

«Cela confirme ce que nous avons pu constater auparavant, c'est-à-dire que la construction de la phrase longue chez Le Clézio repose souvent sur l'énumération et l'accumulation, et ce sont, bien évidemment des substantifs qui prolifèrent dans ce système.»³

L'énumération peut maximiser dans la description et les portraits. Elle consiste à présenter aussi une suite d'adjectifs comme dans la citation suivante :

«Les couloirs sentent le bouillon de légumes, on dirait que tout est creux, tiède et frais à la fois.»⁴

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.16

²- Ibid. P.273

³- Purnelle (Gérald), Fairon (Cédric), Dister (Anne), Le poids des mots, Actes des 7es Journées internationales d'analyse statistique des données textuelles, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2004. P.677

⁴- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.313

Comme d'habitude les mots sont séparés par une virgule et La dernière virgule est remplacée par la conjonction de coordination (et).

Pour faire une énumération, on liste au moins trois substantifs. Dans l'extrait suivant, on constate un recensement des éléments de la nature :

«On pouvait à la rigueur se sentir casé dans un trou d'atmosphère, bien à soi, sous les amoncellements de la terre, de l'eau, et du ciel.»¹

En fin de compte, L'énumération est un procédé explicatif qui permet de passer en revue divers aspects d'une réalité en juxtaposant ou coordonnant des mots de même nature et de même fonction.

La répétition :

La répétition est une figure d'insistance. Elle consiste simplement à reprendre plusieurs fois le même mot sans modification lexicale. Ça permet de créer un rythme, de mettre en avant une idée, une sensation, ou bien une émotion. On le retrouve dans la littérature :

«La répétition, c'est-à-dire la reprise de mots ou de syntagmes, fait partie du style de Beckett ; on la trouve obsessionnellement dans toutes les œuvres.»²

Dans l'exemple suivant il y a une répétition de l'adjectif (nu) trois fois dans la phrase. L'écrivain a utilisé cette figure de style pour

¹- Ibid. P.30

²- Collinge (Linda), Beckett traduit Beckett: De Malone meurt à Malone dies : l'imaginaire en traduction, Genève, Droz, 2000. P.129

montrer qu'Adam a l'habitude de se déshabiller. Il aime rester comme ça sans rien à mettre :

«Il était allongé dans une chaise longue devant la fenêtre ouverte, torse nu, tête nue, pieds nus, dans la diagonale du ciel.»¹

La répétition dans l'extrait suivant fait référence à l'indignation d'Adam envers Michèle qui a porté plainte contre lui. La phrase est répétée deux fois :

«Tu ne vois pas, tu ne vois pas que Adam Pollo, déserteur, est à la merci de la moindre petite dénonciation.»²

L'écriture de la répétition souligne la monotonie du monde moderne. Au cours du roman, l'écrivain répète les termes, les phrases, même les actions des personnages :

«Les actes des protagonistes le cléziens sont en effet marqués par une répétition régulière.»³

Comme on a dit au-dessus que la répétition peut expliquer un certain sentiment. Dans la citation suivante, on remarque une sensation de la froidure de la part de Michèle. Elle l'a répétée trois fois :

«J'ai froid... j'ai froid, j'ai très froid...»⁴

La répétition suivante aborde l'hésitation de Michèle en répondant à la question d'Adam :

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.15

²- Ibid. P.44

³- Stendal Boulos (Miriam), Chemins pour une approche poétique du monde, Copenhague, Museum Tusulanum Press, 1999. P.96

⁴- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.76

«*Pourquoi tu n'y peux rien ?*

Parce que. Parce que je ne sais pas.»¹

La répétition suivante montre la colère du gardien du zoo contre Adam qui a embêté la panthère dans sa cage :

«*C'est intelligent ce que vous faites là ! C'est intelligent ! C'est intelligent ce que vous faites là ! Intelligent ! C'est intelligent, hein !*»²

Il l'a dit cinq fois pour le faire voir à quel point il était en colère et qu'il a fait une grosse bêtise.

En guise de conclusion, on utilise les figures d'insistance et surtout la répétition pour confirmer une certaine idée et attirer l'attention du lecteur. Elle vise à mettre l'accent sur une description de la réalité, et ça, on l'a constaté dans les dialogues durant l'interaction des personnages.

La comparaison :

C'est un procédé d'écriture qui permet de rapprocher deux choses avec un outil de comparaison. Il sert à souligner un point commun entre ces deux éléments. Ce point commun, on l'appelle aussi (le motif). L'élément que l'on compare est le comparé. L'élément avec lequel on le compare est le comparant. Il y a aussi plusieurs termes de comparaison qui peuvent relier entre les deux éléments, à titre d'exemple (Tel que, comme, ainsi que, pareil à, ressembler à, avoir l'air de, semblable à, etc. :

«*Comparaison : figure par laquelle on rapproche deux éléments en vue d'un effet stylistique.*»¹

¹- Ibid. P.48

²- Ibid. P.87

Dans l'exemple suivant il y a une comparaison, le comparé est (il) qui est Adam. Le comparant est (ces animaux malades) à l'aide d'un outil de comparaison (Comme). C'est une manière d'illustrer à la fois qu'il est très apeuré et de le déshumaniser :

«Il était comme ces animaux malades, qui, adroits, vont se terrer dans des refuges, et guettent tout bas le danger, celui qui vient à ras de terre, se cachent dans leurs peaux au point de s'y confondre.»²

La comparaison devient une figure de style quand elle met en place un décalage avec la réalité. C'est-à-dire quand la comparaison devient abstraite comme dans :

«La terre est bleue comme une orange.»³

La comparaison s'intéresse à une similitude perceptible entre un comparé et un comparant. Le Clézio l'a utilisée tout au long du roman pour créer des images relatives à ses personnages :

«Le Clézio utilise la comparaison pour achever l'image littéraire.»⁴

Dans la citation suivante, il y a une comparaison entre Adam et le mendiant à l'aide d'un outil de comparaison (avoir l'air). Cette image montre à quel point il y a une similitude entre les deux, puisque Pollo est très attaché au soleil, en plus, il est allongé toute la journée sur le canapé dans une chambre fermée :

¹- Silly (Hubert), Duhamel (Sabine), Seck (William), Tests de logique aux concours des écoles de commerce, Levallois-Perret, Studyrama, 2011. P.136

²- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.15

³- Ibid. P.305

⁴- Moawad Abd-Elhadi (Ahmed), La métaphore du poisson dans "Poisson d'or" de Le Clézio, à la faculté des lettres –El-Arish, Département de français, Université d'El-Arish. 2019. P.607

«*Il avait l'air d'un mendiant, à rechercher partout les taches de soleil, à se tenir assis pendant des heures, bougeant à peine, dans les coins de murs.*»¹

L'écrivain a varié au niveau des termes de comparaison utilisés tout au long du roman. Dans l'exemple suivant, on remarque l'outil de (ressembler à) :

«*Il ressemble souvent à cette espèce de légume qu'on vend au marché, l'été.*»²

La comparaison est l'une des figures de style que Le Clézio a utilisées dans le roman pour exprimer la ressemblance et la différence qui existe entre les personnages. Il l'a aussi employée pour donner plus d'allure à ce qu'on écrit et pour imaginer ce qu'on décrit.

La personnification :

C'est une figure de style qui se définit par l'attribution d'un comportement ou des caractéristiques humaines à un objet, un élément naturel ou un animal :

«*La technique de Verlaine consiste aussi à utiliser la personnification, figure de style qui permet d'attacher des sensations à des réalités inanimées, à des objets manufacturés ou à des éléments naturels.*»³

Dans l'exemple suivant, il y a une personnification. On a comparé le ciel à une personne qui enlève ses habits car le fait de se déshabiller est une caractéristique humaine :

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.15

²- Ibid. P.198

³- Sabourdy (Philippe), Verlaine, Levallois-Perret, Studyrama, 2005. P.107

«*Le soleil brillait toujours dans le ciel nu.*»¹

Un chien est un animal, mais ici, l'hésitation est un comportement qui appartient à un homme. Donc l'emploi de la personnification permet de donner vie aux objets et de créer une atmosphère inhabituelle et parfois imaginaire :

«*De fait, le chien hésita devant les premières marches de l'escalier.*»²

La personnification est une figure que l'on retrouve dans les contes ou dans les fables. Le Clézio l'emploie non seulement dans Le procès-verbal, mais aussi dans tous ses romans :

«*Après les sens, c'est le recours aux personnifications qui est usuel dans l'univers littéraire de Le Clézio.*»³

La personnification est une figure de style qui associe deux éléments que l'on veut comparer. Dans l'extrait suivant, on remarque encore une personnification filée où un objet inanimé l'arbre se plaint comme une personne :

«*Et un des arbres se plaindrait : silence ! Silence ! Je ne peux pas dormir !*»⁴

On trouve que Le Clézio donne aux éléments de la nature des traits humains. On peut citer le soleil qui parle et raisonne comme des hommes :

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.82

²- Ibid. P.106

³- José Sueza Espejo (María), Désert de Jean-Marie Gustave Le Clézio: analyse d'éléments descriptifs et interprétation écocritique, Universidad de Jaén, 2009. P.334

⁴- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., PP.129-130

«Le soleil dirait :

Dormir ! Qui parle de dormir ! Personne ne doit dormir quand je suis là, et que je veille !»¹

Dans (Désert) un ouvrage très connu pour Le Clézio, on trouve que la personnification est perceptible sur la couverture du roman, puisqu'en lisant le titre, on pense tout de suite à un héros qui était lumineux dans l'histoire :

«Le désert se voit en effet personnifié, déifié, au point de donner son nom au livre, tel un véritable héros éponyme.»²

La personnification, on la retrouve à plusieurs endroits, c'est une qualité ou un défaut typiquement humain. Le Clézio l'a employée à plusieurs occasions dans son roman pour mieux visualiser une notion abstraite à son lecteur.

L'antithèse :

L'antithèse est une figure d'opposition. Elle consiste à rapprocher deux pensées, deux expressions, ou bien deux mots opposés pour mieux faire ressortir le contraste :

«L'antithèse est une opposition qui rapproche des mots de sens contraire.»³

L'antithèse est très répandue en littérature et en art poétique. Dans l'énoncé suivant, on met en évidence un contraste entre deux éléments, ce sont (mort et vivant) :

¹- Idem

²- François (Corinne), Désert, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Paris, Bréal, 2000. P.72

³- Spicher (Anne), Français, Première. 95 cartes mentales et schémas pour réussir son bac, Paris, Ellipses, 2021. P.41

«Comme ça, je me faisais passer pour mort, et je n'avais plus besoin de faire croire à tout le monde que j'étais vivant, que j'avais des tas de choses à faire, pour me garder vivant.»¹

L'antithèse crée un effet de contraste en mettant en valeur la différence de sens entre les termes opposés dits « antithétiques ». Ici il y a une opposition entre les deux termes (Les riches et les pauvres) :

«Parmi les asiles de nuit, il y a ceux pour les riches et ceux pour les pauvres.»²

Il est évident que l'auteur exploite les figures de rhétorique. On a très souvent remarqué l'emploi de l'antithèse dans le roman. Cette technique narrative donne à son œuvre une richesse remarquable :

«Le Clézio travaille plusieurs antithèses, des oppositions, telles que la mort opposée à la vie, le noir au blanc et la jeunesse à la vieillesse.»³

Dans l'extrait suivant, le narrateur décrit un paysage à l'intérieur du zoo. On trouve une opposition entre (noir et blanc) dans une même phrase :

«Sur la plate-forme, et au bout de la chaîne, il y avait un ouistiti noir et blanc, vivace, visiblement placé là pour amuser les enfants et pour économiser la nourriture des animaux.»⁴

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.17

²- Ibid. P.226

³- M. Méndez Vega (Mauricio), Jean-Marie Gustave Le Clézio : un écrivain d'aujourd'hui, Universidad de Costa Rica, 2013. P.103

⁴- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.92

La citation suivante explique ceux qui étaient à l'intérieur de la chambre de l'asile avec Adam pour un questionnaire médical. On y constate quand même deux vocables contradictoires, ce sont (mâles et femelles) :

«Ils étaient sept en tout, sept jeunes, mâles et femelles, entre dix-neuf et vingt-quatre ans, plus un docteur d'environ 48 ans.»¹

En guise de conclusion, on utilise l'antithèse afin de créer un contraste fort entre les termes ou bien les expressions utilisées soit en prose ou en poésie.

Le pléonasme :

Le pléonasme se caractérise par la présence de plusieurs mots contenant les mêmes informations. Il peut s'agir d'une erreur consistant à exprimer deux fois la même idée ou d'une figure de style utilisée par les plus grands auteurs :

«Le pléonasme est le contraire de l'ellipse. Il répète le même mot, ou il ajoute des mots équivalents pour donner plus de force ou plus de clarté au discours.»²

Dans l'exemple suivant, il y a du pléonasme, c'est plus précisément dans (La jeune fille sourit d'un sourire). C'est un ajout superflu car il suffit de dire (La jeune fille sourit) tant que le deuxième mot désigne la même chose, mais, l'écrivain l'utilise à la rigueur pour créer un effet d'insistance :

¹- Ibid. P.273

²- Barthe (François), Histoire abrégée de la langue et de la littérature française : avec un résumé de la grammaire française et des règles de l'art d'écrire, Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1853. P.1

«La jeune fille sourit, d'un sourire qui était certainement sur la lancée d'une autre conversation.»¹

Dans l'extrait suivant, il y a encore du pléonasme dans (en chantant des chansons américaines). Les deux mots (Chanter et chanson) sont deux notions qui, par définition, résultent d'une même action :

«Trois marins américains entrèrent dans le bar, probablement ivres, en chantant des chansons américaines.»²

On utilise le pléonasme pour insister sur un point. Il sert à affirmer davantage ce qu'on dit. Il insuffle d'ailleurs de l'énergie :

«Il y a pléonasme lorsque la phrase renferme un ou plusieurs mots inutiles à la construction, mais nécessaires pour rendre le sens plus claire ou plus énergique.»³

Le verbe (descendre) exprime en soi l'idée d'un mouvement qui va vers le bas. Ainsi, l'expression descendre en bas constitue un pléonasme :

«Quelquefois, il n'était pas sûr d'avoir deviné juste, et il était obligé de descendre jusqu'en bas.»⁴

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.39

²- Ibid. P.50

³- Noël (François), A New System of French Grammar, Containing the First Part of the Celebrated Grammar of Noël and Chapsal, Massachusetts, Harvard University Library, 1856. P.125

⁴- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.20

C'est la même idée avec le verbe (lever). Il désigne un mouvement qui va vers le haut. C'est pourquoi dans la citation suivante, la formule (les deux bras levés en l'air) fait référence au pléonasmе :

«Les hommes et les femmes entrent dans l'eau ; ils se baignent doucement, attendent un instant, les deux bras levés en l'air.»¹

Le pléonasmе est à la fois employé comme sujet et comme attribut. Le Clézio utilise les expressions pléonastiques pour ajouter à la phrase de la force ou bien de la grâce.

L'hyperbole :

L'hyperbole est une figure d'amplification. Elle permet de décrire ou d'exprimer une idée avec exagération. Elle est souvent employée dans la littérature. Elle porte un sens détourné. Elle sert à traduire une émotion immense que ce soit de joie, de peur, d'admiration, ou de douleur :

«L'hyperbole est une figure de style qui consiste à exprimer de façon exagérée une idée ou un sentiment. Elle est souvent utilisée pour produire une forte impression ou pour insister sur un point.»²

L'emploi de l'hyperbole est extrêmement fréquent et elle prend de multiples formes. Dans l'extrait suivant il y a un grossissement exagéré pour l'idée du ciel qui est prêt à tomber sur nos têtes :

¹- Ibid. P.190

²- Karoui (Jihen), Benamara (Farah), Moriceau (Véronique), Détection automatique de l'ironie: Application à la fouille d'opinion dans les microblogs et les médias sociaux, Londres, ISTE Group, 2019. P.155

«Le ciel, vu du rectangle de la croisée, sembla prêt à se détacher et à s'abattre sur nos têtes.»¹

Dans l'exemple suivant il y a une amplification pour le nombre de bras que la pieuvre possède, puisqu'un animal ne peut pas avoir cent mille bras. Alors, cette phrase exprime l'hyperbole :

«C'était un type de pieuvre, horrible et fatale, visqueuse de ses cent mille bras pareils à des intestins de chevaux.»²

Le Clézio a employé l'hyperbole à plusieurs extraits dans le roman. Il a utilisé des termes de manière excessive pour amplifier la réalité :

«Le procès-verbal, première réalisation de Le Clézio, traduit bien le processus de la surconscience. Cette connaissance exagérée de la réalité et en même temps de l'activité psychique par lequel Adam devient aliéné.»³

Au cours du roman, Adam imaginait sans arrêt des actions exagérées qui l'ont rendu fou. Comme on a dit au-dessus que l'on fonctionne l'hyperbole pour montrer certaines émotions immenses relatives aux personnages. La sensation que le protagoniste ressent, et qui aborde en même temps l'amplification, c'est la peur des êtres qui ont déjà disparu :

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., PP.23-24

²- Idem

³- AMAR (Ruth), les structures de la solitude dans l'œuvre de J.M.G Le Clézio, op.cit., P.104

«J'ai peur des déinothériums, des pithécanthropes, de l'homme de Néanderthal (cannibale), sans parler des dinosaures, labyrinthosaures, ptérodactyles, etc.»¹

L'hyperbole permet d'accentuer la valeur méliorative en faisant un jugement positif ou bien négatif. Dans la citation suivante l'auteur veut insister sur le plaisir que prend le personnage à boire sa bière comme un enfant et comme si c'était un bonheur défendu :

«Elle aimait boire la bière sans se presser, à larges rasades longuement filtrées entre sa glotte et sa langue. Comptant presque les milliers de bulles gazeuses qui fuyaient dans sa bouche.»²

Finalement l'hyperbole vise à rendre un énoncé plus impressionnant et qui, par conséquent, met en valeur certains aspects d'une réalité. En outre, cette figure d'exagération est assez fréquente et souvent utilisée pour attirer l'attention.

L'ellipse rhétorique :

L'ellipse, c'est un procédé syntaxique ou stylistique consistant en l'omission, dans une phrase, d'un ou plusieurs éléments. Ni le locuteur ni l'interlocuteur n'ont le sentiment qu'il manque quelque chose dans la communication. La forme complète de la phrase n'existe pas mais le message est clair et compris :

«L'ellipse, figure de style qui supprime des parties d'une phrase ou d'une expression dans un énoncé dont le destinataire est censé pouvoir suppléer les informations manquantes. Les pronoms personnels

¹- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.25

²- Ibid. P.66

disparaissent, les phrases (ultra-brèves) sont juxtaposées sans aucune coordination.»¹

Dans l'exemple suivant, on peut constater à la fois l'ellipse du pronom sujet (il) et du verbe être conjugué à l'imparfait. Alors, l'écrivain écrit (Habillé) plutôt que de rédiger (il était habillé).

Bien que la phrase ne soit pas complète, mais, le sens est compris :

«Habillé, il s'asseyait sur la chaise longue et regardait par la fenêtre.»²

L'extrait suivant est une conversation entre Adam et Michèle à propos d'une revue qu'Adam vient de lire. D'après la question de Michèle, on peut sous-entendre les constituants de sa phrase qui est (est-ce qu'elle est intéressante ?). L'ellipse donne là une rapidité dans la parole du personnage :

«Intéressant ?

J'ai pris ce que j'ai pu trouver.»³

Il est remarquable que Le Clézio omette des éléments qui sont importants au niveau de la syntaxe, mais l'omission de ces composantes ne nuit pas à la compréhension de la phrase. Ces constituants supprimés par l'écrivain sont compris d'après le contexte. On trouve dans le dialogue suivant la suppression du sujet (je) et de l'adverbe (ne). La forme complète de la phrase est (Je ne sais pas) :

«Vous y croyez, vous, à ces trucs ? dit Simone Frère.

¹- Hillenaar (Henk), Ammmouche-Kremers (Michèle), Jeunes auteurs de Minuit, Amsterdam, Rodopi, 1994. P.123

²- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.20

³- Ibid. P.62

Sais pas, dit Bosio.»¹

On trouve souvent l'ellipse du sujet dans une phrase coordonnée ou juxtaposée. Donc la virgule permet d'éviter la répétition sans changer le sens :

«Quand plusieurs verbes ont le même sujet, on peut le répéter devant chaque verbe ou ne l'exprimer que devant le premier. En général, la répétition rend l'expression plus énergique, et l'ellipse lui donne plus de précision, de rapidité.»²

L'ellipse du sujet est très fréquente dans la phrase de Le Clézio dans le procès-verbal. Dans l'exemple suivant, on trouve que l'auteur mentionne le sujet commun (Michèle) au début de la phrase, puis il ne le répète pas devant les autres verbes, parce que c'est le même sujet qui fait les autres actions :

«Le garçon apporta les consommations ; Michèle tendit le bras, choisit le bock de bière et avala plusieurs gorgées sans respirer.»³

En guise de conclusion, on utilise l'ellipse à la fois pour éviter la répétition et pour avoir une rapidité dans la parole.

¹- Ibid. P.159

²- Roche (Antonin), A French Grammar, Deutschland, Salzwasser-Verlag Gmbh, 2022. P.142

³- Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, op.cit., P.40

Conclusion

Dans ce chapitre, on a répondu à la question des procédés littéraires que Le Clézio a utilisés dans Le procès-verbal. L'objectif de travail, c'est d'analyser les figures de rhétorique trouvées dans le roman.

L'étude sur les figures de style dans Le procès-verbal nous a permis de constater des tendances générales qui se sont confirmées dans l'analyse détaillée d'une nouvelle concrète de cet auteur.

D'après notre étude, on a découvert que la figure la plus utilisée chez Le Clézio est avant tout la comparaison avec le mot-outil le plus répandu est l'adverbe (comme). Puis, c'est l'énumération et la personnification, en donnant Les traits humains le plus souvent aux éléments de la nature comme par exemple le soleil, l'eau, le vent, la terre, etc.

En guise de conclusion, Le Clézio possède une technique particulière dans sa rédaction. Ces figures stylistiques qu'il utilise le distinguent d'autres écrivains puisqu'il donne à son écriture une valeur poétique.

La bibliographie :**Corpus :**

Le Clézio (Jean-Marie Gustave), Le procès-verbal, Paris, Gallimard, 1963.

Ouvrages théoriques :

- Martinie (Valentin), Figures de style : De La Fontaine à Booba, Paris, Iggybook, 2018.
- Claire (Augereau), Estelle (Abattu), Max (Hardt), Eric (Manguelin), Simon (Merle), Vincent (Puymoyen), Spécialité Humanités, Littérature et Philosophie, Paris, Ellipses, 2022.
- Purnelle (Gérald), Fairon (Cédric), Dister (Anne), Le poids des mots, Actes des 7es Journées internationales d'analyse statistique des données textuelles, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2004.
- Collinge (Linda), Beckett traduit Beckett: De Malone meurt à Malone dies : l'imaginaire en traduction, Genève, Droz, 2000.
- Stendal Boulos (Miriam), Chemins pour une approche poétique du monde, Copenhague, Museum Tusulanum Press, 1999.
- Silly (Hubert), Duhamel (Sabine), Seck (William), Tests de logique aux concours des écoles de commerce, Levallois-Perret, Studyrama, 2011.
- Sabourdy (Philippe), Verlaine, Levallois-Perret, Studyrama, 2005.
- François (Corinne), Désert, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Paris, Bréal, 2000.

- Spicher (Anne), Français, Première. 95 cartes mentales et schémas pour réussir son bac, Paris, Ellipses, 2021.
- Barthe (François), Histoire abrégée de la langue et de la littérature française : avec un résumé de la grammaire française et des règles de l'art d'écrire, Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1853.
- Noel (François), A New System of French Grammar, Containing the First Part of the Celebrated Grammar of Noël and Chapsal, Massachusetts, Harvard University Library, 1856.
- Karoui (Jihen), Benamara (Farah), Moriceau (Véronique), Détection automatique de l'ironie: Application à la fouille d'opinion dans les microblogs et les médias sociaux, Londres, ISTE Group, 2019.
- Hillenaar (Henk), Ammmouche-Kremers (Michèle), Jeunes auteurs de Minuit, Amsterdam, Rodopi, 1994.
- Roche (Antonin), A French Grammar, Deutschland, Salzwasser-Verlag GmbH, 2022.

Thèses :

- Moawad Abd-Elhadi (Ahmed), La métaphore du poisson dans "Poisson d'or" de Le Clézio, à la faculté des lettres – El-Arish, Département de français, Université d'El-Arish. 2019.
- M. Méndez Vega (Mauricio), Jean-Marie Gustave Le Clézio : un écrivain d'aujourd'h

الخصائص الأسلوبية في رواية الاستجواب للكاتب الفرنسي لوكليزيو

ياسر جاد سعدي عبدالله

باحث بقسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة أسوان

الملخص :

لوكليزيو هو كاتب متعدد الثقافات، يكتب أثناء السفر، وقد زار العديد من البلدان، ويتحدث ما بين ثلاث إلى أربع لغات أجنبية. في كتابة كتبه، يجمع الكلمات فيما بينها والثقافات مع بعضها البعض. يحمل عمله الأدبي علامة البحث الرسمي للرواية الجديدة. غالبًا ما تكون هناك قواسم مشتركة بين حياته الشخصية واختيار كلماته. في أسلوبه يقوم بالتنوع ما بين التعبيرات المجازية. يقوم بوضوح بتركيب جملة وأفكاره. يلجأ إلي الجمل الطويلة لإجبار القارئ علي الإبطاء والتركيز علي المغزى من كتاباته.

عندما يعبر عن نفسه، غالبًا ما يشير إلى الطبيعة والتجول، بالإضافة إلى أنه يلجأ إلى العزلة عن طريق عزل شخصياته عن العالم البشري. يستخدم عن عمد نفس الحقول المعجمية. يستخدم الحوارات بين الشخصيات في كتاباته لكي يجعل قارئه يعيش الأحداث الحقيقية.

من بين التعبيرات المجازية التي يستخدمها لوكليزيو أكثر من غيرها هي العد والمقارنة والتكرار. يستخدمهم طوال الرواية. وقد تطرقنا إلى هذه الأساليب في هذا البحث تحت عنوان (بعض الأساليب المجازية).

الكلمات المفتاحية : التعبيرات المجازية- المقارنة- العد- التجسيد- النقيض.